

MME PRUNEAU.—Et l'on est bien mal à l'aise dans ces circonstances-là, on voudrait entrer dans un trou de rat...

MME RAMASSETABAL.—Ah! vous pouvez bien le dire! Voilà-t-il pas qu'à l'enterrement de son époux Mme Mijean avait les trois quarts de son mouchoir qui sortaient de sa poche! C'était comique cet oriflamme blanc sur sa robe noire, et cela battait par derrière, à droite, à gauche, à mesure qu'elle marchait, car elle marche comme un canard, cette pauvre dame; elle a une tournure!... il n'est pas permis de boiter de la sorte. Je n'ai jamais rien vu de si drôle que cet enterrement... tout le monde se tordait...

(Ils rient aux éclats tous les trois.)

MME PRUNEAU.—Mais si vous aviez vu tous les efforts et toutes les contorsions de cette Mme Gripette pour ramasser tous ses sous sans en avoir l'air... C'était impayable!

M. PRUNEAU.—Trop de générosité! Pour une fois qu'elle déliait les cordons de sa bourse... tous les sous ont voulu en profiter, et prendre l'air... ils ont tellement l'habitude de rester dedans!

(Ils rient de plus en plus.)

MME PRUNEAU.—C'est qu'en vérité, c'est une personne serrée... elle en a la réputation, et elle ne l'a pas volée!

MME RAMASSETABAL, qui a mis un outon à la quête.—Oh! vous pouvez bien le dire. On ne peut pas l'être plus!

(Un silence.)

MME RAMASSETABAL.—Eh bien!... je m'en vais... m'en aller... Je suis bien heureuse de vous avoir fait ma visite... Il me tardait de vous l'avoir faite...

MME PRUNEAU.—Oh! je sais que vous nous aimez bien. Je le dis toujours à monsieur Pruneau. Vous êtes bien bonne!...

MME RAMASSETABAL.—Oh! chère madame!...

M. PRUNEAU.—Si! si! nous vous aimons bien aussi... car vous êtes très drôle! Venez plus souvent; on passe toujours un bon moment avec vous. Vous êtes gaie et vous savez rire.

MME RAMASSETABAL, se levant.—Maintenant, je vais chez les Soubert...

MME PRUNEAU.—Mais... comme ça... en sortant d'ici? Vous auriez dû aller avant. Ça n'est pas prudent d'aller voir les gens en sortant d'une visite de mort... Vous savez bien que ça leur porte malheur.

M. PRUNEAU.—Allons, toujours vos préjugés!

MME RAMASSETABAL.—Non! non! Madame Pruneau a bien raison; il

faut avoir du principe... Vous ne croyez à rien, vous, les hommes... Mais rassurez-vous, chère madame, je n'y vais pas directement, chez les Soubert... je vais d'abord faire un tour au bazar, et ça suffit à couper le mauvais effet... vous croyez bien?

MME PRUNEAU.—Oh! oui, c'est très suffisant! Je fais toujours comme ça, moi.

MME RAMASSETABAL.—Car je ne sais pas si vous êtes comme moi, mais je commence toujours mes tournées par mes visites de mort... on aime bien de se débarrasser d'abord des choses pénibles...

MME PRUNEAU.—Ah! vous avez bien raison. J'agis toujours ainsi. Comme nous nous comprenons! nous serions faites pour nous entendre!

MME RAMASSETABAL.—Eh bien! adieu, chère madame!

(Elles s'embrassent. M. Pruneau s'incline silencieusement et boutonne.)

MME RAMASSETABAL, une fois dans la rue.—Ouf!... ce n'est pas malheureux. Je n'aime pas ces gens-là. C'est pétri d'orgueil! Ah! ils en ont l'air de la regretter, leur maman! Ah! bien oui!... C'est-y possible, mon Dieu!

M. PRUNEAU, à Mme Pruneau, dans leur salon.—Elle ne me plaît guère, cette dame Ramassetabal.

MME PRUNEAU.—Oh! elle n'est pas méchante, elle est si bête! Mais vaniteuse!... ces gens-là, ça n'est rien et ça se croit... Ah! je la connais l'histoire des trois draps de l'enterrement de Mr Ramassetabal. Elle la raconte à chien et à chat... Comme si ça valait la peine, trois draps!... Tiens! regarde tous les emplâtres qu'elle a faits dans mon salon... Ces gens-là, ça ne sait seulement pas s'essuyer les pieds!...

(Mme Pruneau tire un petit torchon dissimulé sous un fauteuil, et essuie avec acharnement les traces laissées par Mme Ramassetabal; M. Pruneau la regarde faire d'un air doucement railleur.)

PARISIEN.

DANS SON ÉLÉMENT

Madame.—Je ne comprends pas que tu fasse tant de bruit parce que tu observe le carême. Pourquoi n'agis-tu pas comme le voisin, on philosophe?

Monsieur.—Ça lui est bien facile à lui, il est végétarien.

Un soldat ne voit rarement pas plus loin devant lui que le bout de son mousquet, et derrière que son havre-sac.—PRUD'HON.

Pilule Recouverte.

La bonne pilule doit être bien recouverte. La couche de sucre recouvrant la pilule a deux fins: elle garantit la pilule et lui permet de préserver ses propriétés médicinales et de plus, elle est agréable au palais. Il y a des pilules dont la couche de sucre est trop épaisse, cela les empêche de se dissoudre dans l'estomac et les pilules ainsi recouvertes passent dans le système aussi anodines qu'une boulette de pain. Il y a aussi d'autres pilules dont la couche de sucre est trop légère et permet à la pilule de se détériorer. Après avoir été exposées pendant un mois et plus, les Pilules d'Ayer à couche de sucre ont été reconnues aussi efficaces que si elles sortaient du laboratoire. C'est une bonne pilule parfaitement recouverte. Demandez à votre droguiste

Les Pilules Cathartiques d'Ayer.

Pour plus amples informations concernant les Pilules d'Ayer, consultez le "Curebook" d'Ayer, 100 pages. Envoyé gratis. J. C. Ayer & Cie., Lowell, Mass.

—Garçon! votre œuf à la coque est pourri!!!
—Le fait est que c'était plutôt un œuf à mettre sur le plat!

Une Recette par Semaine

REMÈDE CONTRE LE CORYZA

Quel bon remède! Car il vient à son heure en ces jours brumeux, humides, vaguement neigeux, dans lesquels flotte la menace de l'insaisissable influenza. Prenez, sans hésiter, la formule suivante, infailible, pendant tout le temps qu'un remède guérit:

Acide borique en poudre. 3 grammes.
Extrait de menthol. . 3 décigrammes.

Dès qu'on se sent atteint du coryza, faire préparer cette poudre et en prendre une forte prise toutes les heures, jusqu'à ce que la muqueuse nasale soit sèche, c'est-à-dire pendant cinq ou six heures. Il est important d'employer ce remède dès le début du rhume et de le faire préparer au moment de l'emploi, car le menthol s'évapore rapidement, et la poudre perd ses propriétés au bout de quelques jours.

B. DE S.

SUIVEZ CE BON CONSEIL

Vous guérirez le rhume le plus opiniâtre en faisant usage du Baume Rhumal. Il soulage instantanément et guérit rapidement. Dans toutes les pharmacies.

PARISIENS EN VACANCES

—Deux petits Parisiens en vacances visitent le jardin public d'une ville de province.

"Sont-ils bêtes, dit tout à coup l'un d'eux, ils appellent cela un jardin des plantes et il n'y a pas d'animaux!"

Sel de Coleman
Le meilleur pour la table, et la laiterie.
SANS EGAL QUAND A LA QUALITE
Canada Salt Association
CLINTON, ONT.

TRIO DE PROVERBES

Le temps est un grand maître.
×
Il n'est si petit qui ne puisse nuire.
×
Qui ne nourrit le petit n'aura jamais le grand.

SANCHO PANÇA.

FABLE EXPRESS

TÉNOR ÉREINTÉ

Pour avoir trop voulu chanter à plein gosier, Un ténor tout-à-coup ne put plus solfier Et naturellement aux sifflets fut en butte.

MORALITÉ

Au bout du fausset, la culbute.

CAUCHAS.

Les mots gais:
Au cimetière, au bord de l'allée, centrale, on lit:

L.....E

(Caveau avec ascenseur)

Avoir son ascenseur dans sa tombe! Voilà bien le comble du confortable pour un trépassé!

L'ART DENTAIRE

En parlant d'art dentaire, il nous faut forcément citer le docteur S. A. Brosseau, de la rue St-Laurent, No 7, dans les salons duquel la plupart de nous ont passé, si ce n'est sans "plaisir" tout au moins sans appréhension, étant donné la délicatesse de sa main, la sûreté de sa méthode, l'urbanité de ses procédés.

Le docteur S. A. Brosseau est le seul détenteur de la nouvelle méthode de pose de dents et même de dentiers sans palais.

Ses dentiers sont fabriqués d'après les plus récentes procédés et l'extraction des dents, faite par lui, l'est réellement sans douleur, grâce à l'électricité.

Les maladies de la mâchoire sont, hélas! suffisamment fréquentes pour qu'il ne soit donné à personne d'en être indemne un jour ou l'autre. Dans ce cas, souvenez-vous de l'adresse de l'habile docteur et allez vous confier à ses soins et ce, sans crainte aucune, vous ne le regretterez pas.

BLANCHE DE SAVIGNY.



Presqu'enlevée à sa Famille.

256 Rue des Allemands, MONTREAL, CAN., Fév., 94.

Pendant 2 ans j'ai souffert, sévèrement d'une attaque d'affection nerveuse, qui m'enleva presque à ma famille. Plus j'essayai de médecins et de médecines, plus ma maladie augmentait. Je puis à peine vous décrire cette affection nerveuse, mais je sais qu'elle m'enleva presque la mémoire. J'abandonnai toute espérance d'être jamais guéri, mais une bouteille de Tonique Nerveux du Père Koenig me guérit entièrement de cette maladie qui m'avait conduit si près de la tombe. MDE. C. CHASSE.

ORONO, ME., Oct. 4, 1894.

Ma fille de 19 ans, dans les derniers 3 ans et demi à eu des attaques nerveuses de telles sortes qu'elle tombait tout à coup et y restait de 10 à 20 minutes, et ensuite pour 24 heures se sentait bien lourde et endormie. Elle prit une bouteille et demi du Tonique Nerveux du Père Koenig et n'a pas eu d'autres attaques depuis le mois de Juin, 1893.

A. J. HOGAN.

GRATIS Un Livre Précieux sur les Maladies Nerveuses et une bouteille de baume à l'huile de menthe à l'adresse. Les malades n'auront pas besoin de cette médecine gratuite.

Ce remède a été préparé par le Rév. Père Koenig, de Fort Wayne, Ind., depuis 1876 et est maintenant préparé sous sa direction par la

KOENIG MED. CO., Chicago, Ill.

Chez tous Pharmaciens, à \$1 la bouteille ou 6 pour \$5.00.

AGENTS

E. MCGALE 2123 rue Notre-Dame, Montréal.
LAROUCHE & CIE, Québec.

Il y a des gens qui ne peuvent pas souffrir qu'on ronchérise sur eux.
PHILOSOPHE.

TEABERRY FOR THE TEETH

CLEANSES FROM ALL IMPURITIES

ARRESTS DECAY - PLEASANT TO USE
ABSOLUTELY HARMLESS - ALL
DRUGGISTS SELL IT - ZOPESA-CHAM.

BLANCHE DE SAVIGNY.